

dont nous sentons le frémissement depuis quelques semaines, mais qui se déchaîne et se déchaînera de plus en plus.

Or, quand ce souffle-le passe, allez, Messieurs, il ne porte pas sur ses ailes des germes de mort, il porte des germes de vie.

L'Eglise de France, liée par les bandelettes du Concordat, s'atrophiait ; on les lui a rompues : la voilà qui s'agite, qui se dresse. Une brise de résurrection passe sur elle.

Elle vivra !

Puis Messieurs, qui est-ce donc qui nous mène et nous mènera ? Prenons une comparaison habituelle en style de chaire ; quel est le pilote qui mène et mènera l'esquif sur lequel vont l'Eglise de France et sa fortune ?

Ah ! Qui ? Vous le savez bien.

Et ceci me met en mémoire un fait illustre. Vous souvenez-vous du voyage de Colomb sur le *Pinta* ?

Ils partirent, les hardis compagnons ! . . .

Devant eux, bientôt, s'étendirent des eaux inconnues, sombres couvertes d'algues géantes, flore fantastique d'un océan irrité.

Et leur cœur se serrait dans l'anxiété, quasi dans la terreur.

Cela dura cinq ou six mois.

Mais voici que, un matin, après ces jours mauvais, le matelot de garde pousse un grand cri : Terre ! Terre ! C'était la terre, en effet ; c'était l'Amérique toute jeune, toute splendide, qui s'ouvrait à Colomb et aux siens.

Fils de l'Eglise de France, passagers et rameurs, le temps est dur ! Il sera dur encore longtemps, c'est entendu. Tout de même, ne doutez pas. Regardez ce que vous portez avec vous : c'est la justice, c'est la liberté. Regardez votre pilote ; c'est plus que Colomb, c'est plus que le génie, c'est plus que l'audace, c'est celui qui domine l'histoire depuis vingt siècles bientôt, c'est celui qui dit dans le calme de sa force infinie : « Ayez confiance. J'ai vaincu le monde. » Ce pilote-là ne nous mènera pas aux écueils. Ah ! il nous fera suer et pâtir sur la rame, peut-être. Tant mieux ! Après mourir pour Jésus-Christ, ce qu'il y a de plus grand, c'est de souffrir pour lui. Mais l'épreuve finira. Plusieurs passages périlleux ayant été traversés, plusieurs tempêtes ayant été subies, quelqu'un criera d'en haut : Terre ! Terre ! Et ce sera l'Eglise de France non concordataire trouvant un ciel élément et des eaux pacifiées.